

infinies perfections ; — son titre de Premier principe et de Créateur de toutes choses ; — son titre de Fin suprême et de Renumérateur souverain.

C'est ce que proclame son Humanité déifiée dès le sein de Marie par l'union personnelle au Verbe ; et, à un nouveau titre, cette Humanité glorifiée à la droite du Père dans les cieux, où, en compensation de ses abaissements et de sa mort, elle a reçu pour récompense d'exercer l'empire universel.

C'est ce que proclame non moins évidemment l'Eucharistie, c'est-à-dire la présence réelle de Jésus-Christ sous les voiles du Sacrement ; sa réalité, sa perpétuité et son universalité. Car s'il est présent ici-bas, dans la vérité de son être divin et humain, il réclame l'adoration due à sa divinité et à son humanité ; s'il demeure d'une manière suivie et assidue qui défie le temps, c'est pour recevoir dès maintenant sur la terre, comme il les recoit aux cieux, les adorations auxquelles il a, depuis sa victoire, un droit rigoureux et inaliénable ; s'il étend partout son auguste et bienfaisante présence, c'est parce que l'empire qu'il a conquis s'étend à toute la terre et qu'il le veut voir connu en fait par toutes les nations, en tous les lieux.

Voilà la raison fondamentale, et qui s'impose à tous les hommes, de l'Adoration : rendre à Jésus-Christ Dieu, Homme, Roi, présent au Sacrement, — et à cause de cette présence même, — toutes les adorations qui lui sont dues à tous les titres.

II. — De là deux conséquences importantes : l'une, qui nous fait apprécier l'Adoration à sa juste valeur ; l'autre qui nous apprend comment nous devons pratiquer l'Adoration au regard de Notre-Seigneur.

Première conséquence : valeur de l'Adoration.

Elle est un service saint, une fonction angélique, quelque chose de tout divin : puisqu'elle nous donne la réalité de notre Dieu dans sa présence terrestre, pour objet immédiat à honorer, à servir, à adorer face à face.

Elle est un service royal, puisqu'elle nous demande de le servir sur le trône qu'il prend ici-bas pour exercer les fonctions de sa royauté sur le monde, et en recevoir les hommages, en compensation des humiliations qu'il subit pendant sa Passion, et de celles qui l'atteignent dans son état eucharistique lui-même.

Deuxième conséquence : esprit pratique de l'Adoration par rapport à Notre-Seigneur.

Ayant Notre-Seigneur Jésus-Christ pour objet immédiat à